LE TRIOMPHE DE LA CHARITÈ ADMIRABLE DE SAINCT FRANCOIS DE...

Estienne : de Fortia

Digitized by Google

BIBLIOTECA NAZIONALE VITT. EMANUELE ROMA
8
19 — H
51

Digitized by Google

A 11 c 2 h 2 f 3

Digitized by Google

Gortia (de)

LE TRIOMPHE

De la Charitè admirable

DE SAINCT

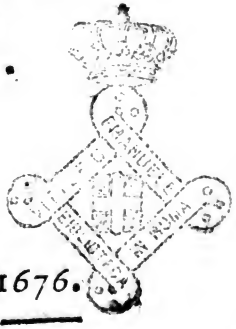
FRANCOIS

DE SALES

Preſentè au Pape

INNOCENT

VNZIESME.



A ROME,
Chez Philippe Marie Mancini. 1676.

Auec permiſſion des Superieurs.

Digitized by Google

Digitized by Google

AV PAPE INNOCENT VNZIESME.

TRES SAINCT PERE

Sans offenſer le reſpect que je doibs a cette modeſtie Chreſtienne de Voſtre Sainctetè, qui l'empeſche d'entendre tous les iours ſes louanges; Ie viens mettre a vos pieds les trophèes de la Charitè admirable de Sainct François de Sales; & faire voir le plus diſcretement qu'il me

ſera poſſible, les rapports de voſtre vertu eminente auec la Sienne. C'eſt elle, tres Sainct Pere, qui l'à rendu la gloire de ſon Egliſe particuliere; c'eſt elle qui vous rend la gloire de l'Egliſe vniuerſelle, c'eſt elle qui luy à faict eſtablir de Sainctes maximes, c'eſt elle qui vous à faict retrancher des abus pernitieux; c'eſt par elle qu'il à ſçeu abbatre l'hereſie, c'eſt par elle que vous ruiuerès l'jnfidelitè. Francois de Sales à meſnagè la paix entre le Roy, & le Duc, dont il eſtoit ſuiet, Voſtre Sainctetè la procure a toutes les Couronnes qui luy ſont ſoubmiſes; il a eſtè l'hõneur de ſa patrie, vous eſtes la gloire de la voſtre; ſon eslection a l'Epiſcopat à eſtè ſuiuie de cris de joye de tout le Piedmont, & de toute la Sauoye, la

voſtre

voſtre à la ſouueraine dignitè de l'Egliſe, à eu les acclamations, & les applaudiſſements de tous les Chreſtiens. Il à finy ſa vie le jour des jnnocents, vous en commancès vne nouuelle auec le nom d'Innocent, & l'innocence, qui durera (comme l'on croit) de lõgues anneès. Ie pourois eſtẽdre plus auant ce iuſte pararelle, mais je craindrois ne porter pas aſsès de reſpect a voſtre modeſtie qui m'impoſe deſia le ſilence. Ie n'ay plus des parolles que pour me dire auec toute ſorte de reſpects.

TRES SAINCT PERE

De Voſtre Sainctetè

Le tres humble, & tres obeiſſant Seruiteur

De Fortia.

Imprimatur,

Si videbitur Reuerendiſſ. Patri Mag. Sacri Palatij Apoſt.

I. de Ang. Archiep. Vrb. Viceſg.

Imprimatur,

Fr. Raymundus Capiſucchius Sacri Palatij Apoſt. Mag. Ord. Præd.

Auant

Auant propos.

AYant entrepris de parler des triomphes, il ſemble qu'il me ſoit permis de rappeller le ſouuenir de ceux de Rome Antienne, lors qu'elle auoit aſſuiety toutes les Nations a ſon Empire, & qu'elle n'auoit pas aſsès de lauriers pour couronner ſes heros; mais j'ay appris de Suetonne, que les plus beaux eſprits ont employè leur temps a les deſcrire. I'ay doncques pensè a d'autres triomphes, les quels demandent eſgalement noſtre admiration, & noſtre curioſitè, ce ſont ceux du Roy,

mais ils ſont ſy connus, & ſy eſtimès de tout le monde, que ce ſeroit allumer des flambeaux en plain midy, que pretendre en donner connoiſſance au public ; prenant plaiſir a la matiere, que i'auois choiſie, & ne la voulant pas changer. Ie me ſuis ſouuenu que l'amour auoit ſes trophèes, & que ceux de Sainct François de Sales eſtoient les plus glorieux, en effect dans ceux du monde, il y à le peril de la vanitè qui enfle, dans ceux cy, il y à la charitè qui ediffie, c'eſt à ceux de François de Sales que ie me ſuis determinè: la memoire de cet heros, qui eſt honnoreè en tous lieux, principalement dans l'Italie, me perſuade aiſement qu'il

qu'il y à des ames toutes diſpoſeès de m'entendre diſcourir de ſes tropheès ; ce ſera apres auoir eſtably pour fondement, qu'il y à certaines paſsions qui tendent touſiours au bien, d'autres qui tendent au mal, l'enuie qui eſt vne triſteſse du bonheur d'autruy, tend touſiours au mal, la ſuperbe eſt touſiours mauuaiſe ; & c'eſt ſans doute pour ce ſuiet, que Dieu ne voulut pas ſauuer les Anges ; mais il y à des paſsions qui peuuent eſtre bõnes, & mauuaiſes comme l'amour, le quel eſt diuisè en celuy qui eſt Sainct, & en celuy qui eſt profane ; ces deux amours different dans leurs ſentiments, dans leurs mouuements, & dans leurs actions; diſpensès

ſpensès moy, ie vous prie, d'en faire voir la difference ayant impatience de venir a François de Sales, ſa paſsion eſtoit l'amour, & ſon amour eſtoit ſainct; il ſembloit qu'il eut faict reuenir le Ciel ſur la terre, les Saincts dans le Ciel ſont dans vne heureuſe neceſsitè, d'eſtre attachès a la beautè diuine, noſtre bienheureux Amant, eſtoit a peupres dans cet eſtat, il eſtoit inſeparablement vny a Dieu, & toute ſa vie fuſt vn continuel triomphe de l'amour ſacrè, l'on luy pouuoit attribuer les parolles qui ſont couchèes dans le liure des Roys: *Hic fuit bellator ab adoleſcentia*, mais celles que Sainct Pierre Chriſologue à dites en fa-

ueur

ueur de Iacob, luy ſont plus propres, & viennent mieux a mon ſuiet, c'eſt a ſçauoir qu'il à triomphè auſsitoſt qu'il à commancè de viure, examinons s'il vous plaiſt, les triomphes de ſa charitè, & les plus remarquables ſingularitès, c'eſt le ſuiet que i'ay pris pour entretenir voſtre pietè.

Digitized by Google

Premier Triomphe de la nature dans ſa Patrie.

SY la nature du premier hõme, ne ſe fuſt point diuiſeè d'auec Dieu par le pechè, François de Sales ne ſeroit pas en peine de s'armer contre elle, toutes fois, il eſt malaisè de conceüoir qu'il luy ait declarè la guerre, veu qu'elle luy auoit faict trois grands aduantages, premieremẽt elle luy auoit donnè la nobleſſe, car il eſtoit nè de parents illuſtres par le ſang, & par la vertu, c'eſt a ſçauoir de François de Sales Comte, dont le ſur nom eſtoit demeurè dans la famille, ſecondement, elle luy auoit donnè des richeſ-

richeſſes, car ſes parents eſtants riches, leurs biens le regardoient, en troiſieſme lieu, elle luy auoit donnè la beautè, douuient qu'il auoit la face d'vn Ange, nobleſſe, richeſses, beautè, voila ſans doute de grands aduantages de la nature; vous vous trompès, s'eſcrieroit Sainct Paulin en ce rencontre, ce ſont des filets, des embuſches, des pieges, qu'elle luy tend pour le faire tomber; quand a la nobleſse que l'on tire de ſes parents, c'eſt vn bien a eſtimer, mais c'eſt vn bien qui eſt auſsy fort a craindre, c'eſt vn bien a eſtimer, d'autant que noſtre Seigneur ayant a naiſtre parmy les hommes, auoit aſſemblè tout ce qu'il y auoit de plus noble ſur la

terre

terre pour en tirer ſa nobleſſe, car il auoit deux ſources de ſa nobleſse, l'vne dans le Ciel, qu'il tiroit du Pere Eternel, l'autre ſur la terre qu'il tiroit des Rois, cette nobleſſe eſt doncques a eſtimer, mais c'eſt vn bien qui eſt a craindre, accauſe que la vanitè s'empare aiſement des perſonnes nobles; quand aux richeſſes, elles ſont indifferentes, mais depuis le pechè du premier homme, elles ſont pluſtoſt des inſtruments, qui portent au vice, que des ſecours pour la vertu; quand a la beautè, bien qu'elle ſoit innocente, elle peut faire des coupables, elle faict des idolaſtres, elle s'idolaſtre elle meſme, il ne faut doncques pas s'eſtonner ſy

Fran-

François de Sales eſt armè contre ſa nature ; il eſt vray que c'eſt vne ennemie qui ne l'attaque qu'auec des roſes, mais c'eſt en cela qu'elle eſt plus a craindre, & qu'il à plus d'obligation de ſe tenir ſur ſes gardes pour ſen deffendre ; qu'els moyens employe il pour vaincre ſa nature, il ne tire point vanitè de ſon extraction, il met toute ſa nobleſſe a s'attacher a Dieu, & a ſe deſtacher des creatures, il l'acquiert par ſes bonnes moeurs, comme ſy elle luy euſt manquè par le droict de ſa naiſſance, pour ce qui regarde les richeſſes, il les ſacrifie, il ny à point d'attachement, & ſy elles ſont dans ſes mains, c'eſt pour les faire paſſer

dans

dans celles des pauures, il ne reſte plus que ſa beautè, il luy donne ponr compaigne la modeſtie, la quelle arreſte les mauuais deſirs, & inſpire l'amour de la puretè a tous ceux qui arreſtent ſur elle leurs regards; Nature tu es vaincue, mais cette victoire n'eſt que ſur les choſes exterieures, il y à vne aurre gloire dans ſon triõphe, qui eſt plus conſiderable; pour l'intelligence, i'ay a reſpondre a vne queſtion, ſy la nature de l'homme le porte pluſtoſt au bien, qu'au mal, l'on donne la decision de cette queſtion en diſant, que quand elle nous exciteroit pluſtoſt au mal, qu'au bien, il faut bien ſe donner de garde d'en reietter la faute ſur l'autheur

theur de la nature, mais a cette nature, qui s'eſt deſunie d'auec Dieu par le pechè, je ſçay que les pecheurs s'excuſent en remettant la faute ſur leur nature, mais cette excuſe n'eſt pas receüable, par ce qu'elle n'eſt pas ſy corrompüe, qu'elle ne les puiſſe auſſy porter au bien; mais la mauuaiſe habitude, dirès vous, eſt vn poids, qui l'à faict pancher du coſtè du mal, mais ne peut on pas auec le ſecours, & l'aſsiſtance de la grace contracter vne bõne habitude, qui l'attire au bien. Paroiſsèsicy François de Sales, pour rendre teſmoignage a cette veritè, ſa nature, comme il l'à confeſsè luy meſme, le ſollicitoit puiſſament a la colere, il ne

falloit presque rien pour l'enflammer, qu'à il faict, il à demandè a Dieu le secours de sa grace, & l'a obtenu, auec son aide, il à combattu, & s'est vaincu luy mesme, en telle sorte qu'il s'est acquis la vertu contraire a la colere, il n'auoit plus que des sentiments de douceur mesme dans les plus fortes tentations, comme parmy les heretiques qui attentoient a sa vie, parmy les enuieux qui l'attaquoient dans son honneur, parmy ses domestiques qui s'oublioient de leur deuoir. Ie ne puis mieux comparer sa vertu qu'a celle de Dauid, le quel est principalement louè dans la Saincte Escriprure pour sa mansuetude, le Roy Saul le persecuttoit

a ou-

a outrance: vn iour dans l'effort de ſa perſecution, Dauid s'adreſſa a Saul, & luy dit, voſtre maieſtè ſe tourmente pour m'affliger, & me faire la guerre, comme nt s'adreſse elle a vn pauure chien come ie ſuis, elle pouroit tourner ſes armes contre vne perſonne qui fuſt d'egalle condition a la ſienne, cette humilitè, & douceur de Dauid, plurent ſy fort a ce Roy, qu'elles tirerent des l'armes de ſes yeux, ce qui à donnè lieu a vn beau doute en comparant Moiſe a Dauid, Moiſe auec ſa verge frappe vne fois, deux fois, vne pierre, & en tire de leau en abondance, c'eſtoit vn miracle, qui en doubte? d'vn autre coſtè Dauid, tiroit des l'ar-

mes des yeux de Saul, qui eſtoient comme deux pierres, c'eſtoit encore vne miracle, au quel de ces deux prodiges donnerès vous la preferance ? pour moy, dit Sainct Iehan Chriſoſtome, qui me demãderoit mon ſentiment, ie ſouſtiendrois, que celuy de Dauid eſt le plus grand, la raiſon qu'il en donne eſt belle, c'eſt que l'vn *vicit naturam*, l'autre *vicit animum*; Moiſe en faiſant ſortir de l'eau de la pierre à ſçeu vaincre la nature, mais Dauid en tirant des larmes des yeux de Saul, à ſurmontè l'eſprit, or c'eſt plus de vaincre l'eſprit que la nature. Venons a François de Sales, il à ſurmontè tous les deux, pour ſa nature, il l'à tellement

vain-

vaincüe, que ſon coeur fuſt trouuè ſans fiel apres ſa mort, le fiel s'eſtoit petriffiè par l'eſtreme violence qu'il s'eſtoit faict a luy meſme: quand a l'eſprit, il à eſtè aſsès ingenieux, aſsès adroit, & aſsès puiſſant pour adoueir celuy des heretiques, qui eſtoient enragès contre luy, ceux qui le haiſſoient ont changè leur haine en amour, ceux qui le tenoient pour ennemy l'ont reconnu pour Pere. Nature tu es vaincue. Ie ne puis obmettre vn troiſieſme triomphe ſur ſa nature, le quel n'eſt pas moings admirable, que ces deux que je viens de repreſenter; François de Sales montoit vn jour en chaire pour preſcher, arriue vn homme indiſcret

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

qui luy apporte la triſte nouuelle de la mort de ſon Pere, ce grand Sainct malgrè les ſentiments de la nature, annonce la parolle diuine, puiſque i'ay citè Sainct Iehan Chriſoſtome, ie le vais encore alleguer en l'occaſion preſente, il loue vn pere de ce qu'ayant eſtè de longues anneès, ſans voir ſon fils, qui eſtoit abſent, ce fils eſtant de retour le Pere & le fils ſe rencontrerent dans vne Egliſe, & pour le reſpect que le pere portoit a la preſence de Dieu, qui eſtoit dans le Temple, il arreſta le ſentiment naturel de ſa ioye, & differa au ſortir de l'Egliſe a faire les careſſes a ce fils, qui eſtoit la colonne de ſa famille. I'eſtime l'action

l'action de Frauçois de Sales plus digne de louange, son coeur estoit blessè par la nouuelle de la separation d'auer son pere, & quoy que cet accident l'eut attaquè rudement, il differa de tesmoiguer son ressentiment, pour le respect qu'il portoit a la parolle de Dieu, qu'il alloit annoncer.

Second Triomphe de l'jmpuritè dans Padoue.

ADam qui à eſtè le pere, & le parricide tout enſemble du genre humain, auoit auant ſon pechè la partie ſuperieure de ſon ame, & l'inferieure dans vn parfaict accord: l'inferieure eſtoit le ſens, la ſuperieure eſtoit la raiſon, mais le pechè eſt venu qui a troublè tout cet accord, car le ſens qui eſtoit ſoumis, ne vouloit plus eſtre ſuiet a la raiſon, bien d'auantage, il luy vouloit commander, ſi bien que l'homme ayant la vie des ſens, qui l'emportoit ſur la raiſonnable, ne s'areſtoit plus qu'aux choſes ſenſibles

bles, & presentes, Sainct Augustin l'appelle, *bestialis homo*, il ny à point de difference dit ce Pere entre luy, & vne beste. L'Ange de l'Echolle Sainct Thomas se sert d'vn argument des contraires pour le prouuer, tout de mesme dit il, que l'homme par la grace, faisant des actions par ce principe, arriue a vne telle perfection qu'il deuient semblable a Dieu, par la reigle des contraires, celuy qui est a donnè aux plaisirs des sens, faict des actions qui le degradent, qui le rendent semblable aux bestes, & digne de compassion, mais ce mal n'est pas sans remede, il faut faire des efforts; je l'auoue, mais celuy la ne sera point couronnè, qu'il n'ait combattu

battu genereuſement ; le combat eſt des plus rudes, c'eſt pour cela que i'ay dit qu'il falloit faire des efforts, il ſemble que Sainct François de Sales ſoit nè pour les victoires,& pour triompher des ſens, il employe deux vertus pour cet effect, l'vne eſtoit l'amour, l'autre eſtoit la chaſtetè;que ne peut la charitè eſtant iointe a cette vertu heroique? la chaſtetè eſt touſiours auec cõbat, & l'on tõbe ſouuent, mais quand la chaſtetè eſt iointe auec l'amour diuin, elle empeſche la cheutte, elle faict que la partie ſuperieure a le deſſus, l'on peut dire que la victoire eſt parfaicte de la chair auec l'eſprit, ſy vous en demandès la raiſon aux Saincts qui ſe

ſont

ſont ſignalès dans ce combat, cõme Sainct Bernard ils vous reſpondront, que la charitè eſt ce feu, que Ieſus Chriſt eſt venu apporter ſur la terre, & comme le feu change tout en feu, & luy imprime ſes qualitès, auſsy l'amour diuin change la chaſtetè en amour, or la charitè eſt triomphante des ſens. Suiuès moy, s'il vous plaiſt, il y à trois vertus dãs le Chriſtianiſme; la Foy, l'Eſperance, & la Charitè; par la foy, que croyons nous, les miſteres de noſtre Religion, les miſteres ſont au deſſus des ſens; par l'eſperance, qu'eſperons nous? les choſes futures, comme la felicitè eternelle, & cette felicitè ne tombe pas ſoubs les ſens; par la Charitè qu'ay-

qu'aymons nous? nous aymons Dieu, Dieu ne tombe pas ſoubs les ſens. La Chaſteté qui eſt changeé en amour, eſt de concert, & d'intelligence auec la charité, car elle à cette heureuſe conformité auec elle, qu'elle à faict diuorce auec les plaiſirs des ſens. Sainct François de Sales auoit renoncé aux voluptes les plus innocẽtes, il eſtoit Vierge de corps, & d'eſprit; O prerogatiue de ſa virginité, qui le rendoit egal, Sainct Bernard diroit, qui le rendoit ſuperieur aux Anges; Caſſiodore, ſe ſeroit eſcrié, que c'eſt vne choſe admirable de veoir vn ieune homme auoir vn empire ſy abſolu ſur ſes ſens, dans ſon ieune aage, ou pluſieurs s'eſtimeroient

heureux

heureux de l'auoir dans leur vieil-
leſſe, il en eſtoit redeuable a ſa
charité, car il n'aymoit que Dieu
tous ſes entretiens eſtoient de ſes
diuines perfections, il reſſem-
bloit a Moiſe, le quel montoit
ſur la montaigne, & en deſſen-
doit, mais il n'en deſſendoit pas
comme il y eſtoit monté, il y
eſtoit monté, dit Sainct Zenon,
comme homme, & en deſſendoit
comme vn Dieu, lequel eſt ap-
pellé *Ignis conſumens*; ſon viſage
eſtoit plein de lumiere, & de feu,
mais d'vn feu diuin, dont ſon
coeur eſtoit enflammé. Voicy
vne obiection que forment les
ennemys de Sainct François de
Sales pour diminuer la gloire de
ſon triomphe: dans la vie ſpiri-
tuelle,

tuelle, diſent ils, il ny à point de moyen plus efficace pour s'enflammer en l'amour diuin, que de prattiquer auec les bons ; Sainct Gregoire de Nazianze qui l'auoit eſprouuè, dit que nous ſommes tels que ſont ceux auec les quels nous conuerſons, s'ils ſont meſchants, nous deuenons meſchants, s'ils ſont bons nous deuenons bons, les exemples ſont puiſſants pour perſuader cette veritè. Sainct Auguſtin fuſt dans vn Iardin ou il deroba des fruicts, ce n'eſtoit pas comme il le confeſſe luy meſme par gourmandiſe, ce n'eſtoit pas pour la rareté de ces fruicts, c'eſtoit par complaiſance a ſes amys, qui l'auoient menè dans ce jardin.

Fran-

François de Sales auoit ſuiuy ſes compagnons qui l'auoient attirè dans vne maiſon ou ils auoient faict venir vne fille debaucheè ſoubs pretexte de le conduire dans la maiſon d'vn docteur de droict, qu'eſtoit il beſoin d'auoir liaiſon, commerce auec des deſbauchès ; Ie n'ay qu'vne ſeule choſe a reſpondre la deſſus, c'eſt la doctrine, que i'ay emprunteè de l'Abè Gilbert, cet Abè illuſtre dit, que ce que l'homme veut par vne mauuaiſe volontè, Dieu le veut de ſon coſtè par vne bonne volontè, l'exemple que j'ay entre les mains ſeruira de proeuue, voila les compagnons de François de Sales, qui le veulent dans cette maiſon, ou ils auoient

uoient attirè cette Courtiſane ; leur volontè eſtoit mauuaiſe car c' eſtoit pour le faire tomber , Dieu le vouloit dans cette meſme maiſon affin de la tirer de ſa vie ſcandaleuſe , ſa volontè eſtoit bonne le tout reuſſit heureuſement ſe l'on l'intention de Dieu; il n'eſt pas tombè dans l'imagination de noſtre Sainct,la moindre penſeè impure , ſa vertu fuſt plus glorieuſe , car il eſtoit dans le lieu de corruption , & la corruption ne le ſouilloit pas , il eſtoit parmy la contagion de ſes compagnons , & la contagion ne le touchoit point ; ils furent ſurpris d'eſtonnement de veoir que ſon amour triomphoit de la voluptè des ſens,& ne doutès point

qu'il

qu'il ne luy ſoit arriuè depuis, comme a Sainct Bernardin de Sienne ſes compagnons conceurent vne ſy haute opinion de ſa vertu, que paſſant ils s'eſcrioient, voicy venir Bernardin, teſmoignants par la, qu'en ſa preſence rien ne leur ſeroit eſchappè qui fuſt tant ſoit peu contraire a la loy de Dieu,

Digitized by Google

Troiſieſme Triomphe de l' Ambition dans Rome.

LEs hommes attribuent ou a la fortunne, ou au deſtin, toutes les grandeurs qui leur arriuent, ils ſont dans l'erreur, ie les veux de s'abuſer: ie ſouſtiens, que toutes les preeminences, & dignitèſ Eccleſiaſtiques viennent d'vne autre ſource, c'eſt la charitè iointe a l'humilitè qui en eſt la diſpenſatrice. Pour la proeuue de cette veritè, i' apporte la dignitè la plus haute qui ſoit dans l'Egliſe, c'eſt celle du Pape, il eſt le Vicaire de Ieſus Chriſt, il à pouuoir iuſques dans le Ciel, il voit touttes les puiſſances qui

s'incli-

s'inclinent, & s'abaiſſent pour l'adorer, les Roys ont vne couronne, mais le Vicaire de Ieſus Chriſt en à trois; dou pensès vous que luy eſt venue cette puiſſance? ca eſte en ſuitte de la charitè? car Sainct Pierre fuſt esleu Souuerain Pontiffe, parce qu'il auoit plus d'amour que tous les autres Apoſtres; ce fuſt encore par ce qu'il eſtoit le plus humble, ſon humilitè à eſclattè lors que le fils de Dieu luy demanda s'il auoit plus d'amour que tous, il n'oſa ſe preferer a vn Seul, ce qui fuſt vn effect de ſon humilitè, il eſt donc vray que c'eſt a la charitè iointe a l'humilitè que les Eccleſiaſtiques doibuent leurs dignitès les plus eminentes. ſelon ces

ſentiments, ie commance a comprendre pour quoy il y en à dans Rome qui ſouſpirent après les dignitès, qui font tout ce qui leur eſt poſsible pour les obtenir, & quoy qu'ils facent, ils ny ſçauroient paruenir; comme au contraire, il y en à d'autres qui les fuyent, & ces dignitès les viennent chercher, lors qu'ils ſy attendoient le moings; il me ſemble qu'il ny à point d'autre raiſon de cette difference, ſi non que c'eſt l'ambition qui porte les premiers a les deſiderer, c'eſt elle qui les appelle a l'Epiſcopat, ſans examiner s'ils ont le merite pour ſouſtenir tout le poids de cette dignitè, & comme la charitè, & l'ambition ont quelque rapport,

port, l'on croit qu'ils ont la charitè, mais Dieu qui penetre dans le fonds de leurs coeurs, qui voit tout ce qui ſy paſſe, & ne deſcouurant que des deſirs ambitieux, ne permet pas qu'ils ayent la dignitè qu'ils pourſuiuent, ou s'ils l'obtiennent, c'eſt pour leur ruine; quant a ce qui regarde ceux qui les fuyent, c'eſt par humilitè, & la charitè les oblige, & les preſſe de les accepter pour ſe rendre vtils au prochain, ce n'eſt pas que le demon ne ſe ſerue quelque fois de leur profonde humilitè pour les empeſcher d'accepter la dignitè eminente, leur ſuggerant, qu' ils doibuent ſe contenter de faire leur ſalut, qu'ils en auront plus de repos, &

que ſy dans le tabernacle il y auoit de grands vaſes, & de petits vaſes, tous auoient leurs places auſsy bien les petits que les grands, mais venants a deſcouurir que c'eſt l'artiffice du demon qui leur ſuggere ces penſeès, affin d'empeſcher le grand fruict qu'ils pouroient faire dans l'Egliſe, la charitè comme j'ay dit ſe preſente pour les obliger d'accepter les grands employs, ayants les qualitès qui les enrendent dignes; & comme leur humilitè à triomphè de l'ambition, leur charitè triomphe de l'humilitè; ces deux triomphes ſe ſont rencontrès heureuſement en Sainct François de Sales, il vint a Rome, & pouuoit paruenir

nir a l'Epiſcopat, car il auoit tous les talents neceſſaires pour cela, il ne forme aucun deſir, il ne faict aucune pourſuitte, il n'employe point les ſollicitations, ny l'à faueur de ſes Amys, il auoit cette opinion de luy meſme, qu'il eſtoit vn ſeruiteur *jnutile*, peſons bien cette inutilitè, c'eſt autant que s'il eut dit, quelle vtilitè aiſie apporteè iuſques icy a la vie ciuille? en ſuiſie plus honneſte homme dans le monde; quelle vtilitè pour la vie moralle? en ſuiſie plus vertueux; quelle vtilitè pour la vie de la grace? aiſie plus de foy, plus d'eſperance, & plus de charitè; quelle vtilitè pour la vie de la gloire? en aiſie plus de

merite ; voila l' humilitè de noſtre Sainct, qui l'appelloit deſia a cette haute dignitè dans l'Egliſe, le demon ialoux eut bien deſirè le faire perſeuerer dans ce ſentiment pour empeſcher le fruict qu'il preuoioit dans la conuertion de Geneue, mais la charitè fuſt triomphante, car elle luy fiſt penſer a ce qu' auoit dit l' Apoſtre Sainct Paul qu'il ne cherchoit pas ce qui luy eſtoit vtile, mais ce qui eſtoit vtile a pluſieurs, apres auoir reſiſtè a l' eleuation que luy offroit le Pape Sixte, qui auoit faict reflection ſur la Sainctetè de ſa vie, ſur la ſuauitè de ſes moeurs, ſur la pietè de ſes eſcripts, ſur ſon ardeur infatigable a rappeller

peller les heretiques dans le giron de l'Egliſe, ſur ſon zele pour l'honneur de Dieu, & le ſalut du prochain, qui eſt a propremẽt parler le caractere d'vn Eueſque; le fiſt coadiuteur de l'Eueſchè de Geneue, & l'Eueſque qui auoit predit qu'il ſeroit pour remplir ſa place, venant a mourir, il ſucceda a l'Eueſchè; & y fiſt les merueilles que vous apprendris dans le chapitre ſuiuant; cette humilitè, & cette charitè ne ſe ſont pas rencontreès dans la moralle des Payens, ils n'auoient que de l'amour propre, & de la vanitè dans leurs vertus, qui pour cette raiſon eſtoient faulſes, l'exemple expli-

quera

quera ma penſee. Ciceron auoit vn frere, le quel aſpiroit comme luy a la dignitè de Conſul dans Rome, il luy eſcriuit vne lettre ou il le prioit d'employer tout ſon credit, ſa faueur, & ſon induſtrie pour luy faire obtenir cette dignitè. Ciceron luy fiſt cette reſponce: *Romæ es, & Conſulatum petis*, comment osès vous pourſuiure cette dignitè eſtant dans Rome, ou vous ſçauès qu'il y à tant de concurrents, & qu'il eſt neceſsaire d'eſtre recommendable, ou par l'antiquitè de la Nobleſse, ou par l'abondance des richeſses, ou par l'eminente vertu; vous n'aués ny naiſſance, ny richeſses,

ny

ny vertu, qui vous en rendent digne; mais tout ce que foiſoient les payens, c'eſtoit par le ſentiment de l'amour propre, & par principe de vanitè.

Qua-

Quatrieſme Triomphe du menſonge dans Geneue.

LA plus noble jdeè que l'on puiſſe former de l'amour, c'eſt de ſe le figurer comme vn conquerant, ſes conqueſtes ſont bien differentes de celles de ces antiens heros qui eſtoient Romains, ceux cy combattoient pour la vanitè, & François de Sales pour la veritè; Geneue ſuiuoit le menſonge, & l'importance eſt, que c'eſtoit en matiere de Religion, François de Sales entreprend de la changer; que faira il? il ira a la ſource du mal pour y appliquer le remede; il eſt certain, que la volontè

de

de l'homme eſt cauſe de tout le bien, & de tout le mal, ſy elle ſuit la verité de l' Euangile, elle rencontre ſon bonheur, ſy elle ſuit l'erreur, & le menſonge, elle trouue ſon malheur, mais quoy Dieu eſtant la verité, ne pouuoit il pas forcer la volonté de ſuiure touſiours la verité, il le pouuoit, parce qu'il eſt maiſtre de la volonté, mais ſa toute puiſſance auroit faict tort a ſa ſaggeſse; comment cela, voicy comment, Dieu auoit accordé a l'homme le plus beau priuilege qui eſtoit d'eſtre libre, c'eſt cette liberté qui le diſtingue des animaux, c'eſt elle qui le rend ſemblable a Dieu, ſa ſageſſe pour luy conſeruer cet aduantage,

eſtoit

eſtoit engageè de le laiſſer dans le pouuoir d'embraſſer la veritè ou de ſuiurè le menſonge. pour ſuiuons ce raiſonnement, affin que la volontè ſuiue la veritè; il faut la miſericorde de Dieu, c'eſt ce qui eſt admirablement bien exprimè par les parolles de l'Apoſtre Sainct Paul, lors qu'il publie auoir receu les effects de cette miſericorde, remarquès dit Sainct Auguſtin, que l'Apoſtre ne confeſſe pas les auoir receus, parce qu'il eſtoit fidel, mais pour eſtre fidel, en effect il faut que Dieu ſoit touchè d'amour pour l'homme, or il ny à rien qui ſoit plus libre que l'amour, & rien qui ſoit plus neceſſaire, comment accorder ce la? il ny à rien

de

de plus libre, car c'eſt la ſeule choſe qui eſt en noſtre diſpoſition, il ny à rien qui ſoit ſy neceſſaire que l'amour, car il ny à rien qui ſoit tant recommandè; ie ſatisfais a ce doute, en diſant qu'il ny à rien de ſy libre a l'egard de Dieu, & rien de ſy neceſſaire pour noſtre bonheur, heureuſe Geneue que Dieu ait eſtè touchè d'amour pour elle, ce qui marque ſa miſericorde, elle eſtoit rebelle a la veritè, elle ne l'à vouloit pas croire, & de cette incredulitè, voyès les conſequences, ſes temples eſtoient ruinès, ſes autels abbattus, les decrets, les dogmes, les Canons de l'Egliſe ſans reſpect, ſans obeiſſance, les Religieux dans le

meſpris,

mesprís, les vierges exposeès a la violence; c'en estoit assès pour reprouuer cette Ville, cependant il ne le fit pas, o effect de sa misericorde. quand Dieu oste les Predicateurs des Villes, c'est signe de la reprobation de ces Villes, nous le voyons dans la Iudeè, en ce peuple tant chery de Dieu, pour qui il faisoit pleuuoir la manne, & tout ce qui estoit necessaire dans le desert, il luy osta sa parolle, qui luy estoit annonceè par Sainct Paul, cela se voit au troisiesme chapitre des Actes des Apostres, Dieu n'osta pas sa parolle a Geneue, car il y laissa François de Sales, le quel estant persuadè des auantages qu'elle en deuoit receüoir, & qu'

il

il ny auoit point de moyen plus puiſſant pour luy faire quitter le menſonge, & ſuiure la verité, il preſche auec force, & auec douceur, par ce que la volonté eſt vne puiſſance, qui veut eſtre flatteé, ſes parolles toutes ſeules ne ſuffiſent pas pour la perſuaſion, il ſe ſert des actions, ſes actions toutes ſeules ne ſont pas ſuffiſantes, mais l'vnion des parolles, & des actions; c'eſt ce qui faict la perſuaſion, il en eſt dit Sainct Gregoire comme du Soleil, le quel eſclaire par ſa lumiere, & cette lumiere nous la voyons, il eſchauffe par ſa chaleur, & cette chaleur nous la ſentons, François de Sales diſoit, & faiſoit, il reſſembloit a cet aſtre

qui eſclaire, & qui eſchauffe en meſme temps, ſa chaleur eſtoit neceſſaire, car Geneue ſuiuoit l'hereſie de Caluin, ce qui faict l'hereſie c'eſt l'obſtination; voicy vne comparaiſon priſe de la ſaiſon de l'hiuer ou nous ſommes? il y à ſur les montaignes la neige, la gresle, & la glace, la neige à la froideur, & n'à pas la dureté, la gresle à la froideur, & la dureté, & n'à pas la conſiſtence; la glace à la froideur, la dureté, & la conſiſtence; or nous voyons quelques fois qu'vn vent ſuruient qui eſt chaud, qui faict fondre cette neige, cette gresle, & cette glace; voila ce qui eſt arriué a Geneue, ſes habitans reſſembloient a la glace, il en auoient

ient toute la duretè pour leur conuertion, François de Sales employe le feu de son zele ioint au vent fauorable de la grace qui faict fõdre cette glace; elle quitte l'obstination, la voila disposèe a receuoir la veritè, elle pleure l'aueuglement dans le quel elle estoit tombeè; *flauerunt venti, & fluxerunt aquæ.* Nostre Sainct continue sa charitè, mais quels trauaux n'a il point soustenus, quãd il marchoit par des sentiers difficils? a combien de perils ne s'est il point expose? combien de fois s'est il deffendu du poison qui luy estoit preparè pour le faire mourir? combien de fois à il euitè les pierres que la populace aueugle luy auoit tireès?

mais voyès les fruicts de ſes trauaux? combien de perſonnes perſuadeès par la force de ſes argument inuincibles, par les liures qu'il à compoſès, par ſes diſputes publiques, par ſes entretiens particuliers, combien d'heretiques oſtinès deteſtent leurs erreurs, la renommeè conte iuſques a ſeptante deux mile qu'il à conuertis, & c'eſt auec grande raiſon que le Cardinal qui fuſt depuis Pape, & nommè Leon Vnzieſme, comme auſsy le Duc de Sauoye, luy ont donnè le nom d'Apoſtre de Chablais. La conduitte de noſtre Sainct eſtoit douce amoreuſe, tres propre pour gaigner les coeurs; elle fuſt bien differente de celle d'Eliſeè, cette

ref-

reflection eſt belle. Le Roy de Sirie auec vne armeè va aſsieger vne Ville, ce Prophete demande a Dieu qu'il frappe le Roy, & tous ſes ſoldats d' aueuglement, Dieu les aueugle tous, ce n' eſt pas tout, Eliſeè les approche, & dit au Roy, & a ſon armeè, vous eſtes aueugles, vous ne ſçauès pas ou vous eſtes, ſuiuès moy, que ie vous conduiſe, il les conduit dans Samarie, & leur ferme les portes, les Samaritains eſtoient leurs mortels ennemys, qui cherchoient ce Roy pour le faire mourir, & qui auoient vne fureur contre luy, Eliſeè les aiant ainſy conduits dans vne Ville qui leur eſtoit ſy ennemie, il prie Dieu qu'il leur ouure les yeux, ils ſe

voyent au militu de leurs ennemys, la conduitte de noſtre Sainct fut plus douce, comme i'ay dit, ne vous en eſtonnès pas, Dieu eſtoit touchè d'amour pour Geneue, il l'à vouloit ſauuer, & la douceur eſtoit le moyen le plus propre a cet effect, elle eſtoit aueugle parce qu'elle ſuiuoit le menſonge, François de Sales entreprend d'eſtre ſon guide, il cõuie les habitans d'entendre ſes ſermons, il les conduit dans le Temple des Catholiques, il prie Dieu qu'il leur ouure les yeux, leurs yeux ne furent pas pluſtoſt ouuerts; qu'ils ſe voyent au milieu des fidels qu'ils deſcouurent eſtre leurs veritables amis, qui auoient arreſtè dans ce Temple

par

par leurs ardentes prieres le foudre de la juſtice de Dieu, qui les menaçoit de la perte de leur ſalut eternel, ils ont de la ioye de ſe voir receus auec tant d'aceueil, & d'eſtre deſabusès de tant d'erreus. O veritè tu triomphe du menſonge, mais tu es redeüable de ton triomphe a la charitè admirable de Sainct François de Sales. en effect cideuant Geneue faiſoit trois outrages a la pauure veritè, le premier eſtoit par le coeur, elle ne l'à vouloit pas croire; le ſecond eſtoit par la langue, elle noſoit publier la veritè; le troiſieſme outrage eſtoit par la main, elle ne vouloit pas viure conformement a la veritè connue, qu'eſt il arriuè, François de

Sales eſt venu plein de lumiere, plein de charitè, il faict enſorte que preſque toute cette Ville acquieſce aux veritès de l' Euangile qu'il annonce, elle confeſſe qu'elle auoit eſtè aſsès malheureuuſe pour ſuiure le menſonge, & l'on apereuit preſque en tous le changement des moeurs.

†

Cinquieſme Triomphe de l'jnſenſibilité du Pecheur dans ſes predications.

ENtre les aduis que donne le docte Auicene, le plus important eſt que celuy qui à beu du venin, ſe donne bien garde de dormir, la raiſon qu'il en donne, c'eſt que durant le ſommeil le venin eſt plus pernitieux que durant les veilles, il exhorte enſuitte ceux qui ſont aupres du malade d'empeſcher qu'il ne dorme; le pechè eſt vn venin, *venenum aſpidum*; les Eueſques ont obligation de veiller pour faire que celuy qui à eſtè aſsès malheureux pour en boire, ne tombe

be pas dans l'assoupissement. Ie commance a comprendre vn beau trait de la Saincte Escriture que iusques a presents ie n'auois pu entendre. Dieu dit aux filles de Sion. parlant de son espouze, empeschès qu'on ne l'eueille, *Filiæ Ierusalem ne suscitetis dilectã*, mais a l'esgard du Lazare, il inuuite ses Apostres, & ses disciples de l'eueiller, douuient la difference de cette conduitte? c'est que le premier sommeil estoit extatique, c'est celuy qui figure l'ame Chrestienne que Dieu enleue du tumulte, & de l'embaras du monde pour luy donner le repos, & la quietude; mais il y à vn autre sommeil qui nous est representè par le Lazare;

res; j'entends celuy que cauſe le venin du pechè ; ce ſommeil eſt funeſte, & perilleux, c'eſt pour cela qu'il veut qu'on l'eueille, i'ay dit qu'il eſtoit funeſte il en faut iuger par rapport a celuy qui ſe rencontre dans la nature, lequel nous rend inſenſibles, parce qu'il lie nos ſens, le ſommeil du pechè produit ce meſme effect, François de Sales qui auoit bien meditè cette doctrine, veut s'acquitter de ſon obligation, il penſe en luy meſme, qu'il eſt gardien de la vigne du Seigneur, il veoit que le pecheur dort ſur le panchant du precipice, il l'eneille, ſurge, & pour l'eueiller, il l'effraye par la crainte des iugements de Dieu dans ſes predications,

tions, qui estoient fort frequentes, il ne leur annonce pas tousiours des veritès agreables, mais des veritès terribles, il faut bien remarquer, que plusieurs pensent que pour auoir eu frayeur de leur pechè, ils se sont repentis, & que c'est assès, non, toute frayeur du pechè n'est pas suffisante, vous aués estè touchès dans vne predication, vous aués eu frayeur de vostre pechè, vous n'estes pas pour cela iustifiès. Ie le prouue, Sainct Pierre preschant vn jour, il y eut beaucoup de personnes qui furent saisies de frayeur, ils demanderent a Sainct Pierre: *Quid faciemus?* il leur dit, faictes penitence; que veut dire cela? ils sont saisis de frayeur sur

leurs

leurs pechès, & leur dit, faictes penitence, c'eſt donc qu' il ne ſuffit pas d'auoir cette frayeur ; il leur en arriue comme a ces perſonnes qui ſont ſur mer, elles ont des ſouleuements de coeur, & d'eſtomac, & ſitoſt qu'elles ſont ſur le riuage elles ſe portent bien, elles ſont en repos, auſſy l'on aura tremblè dans vne predication, mais ſitoſt que l'on ſera ſorty du ſermon, l'on ſera en repos, ce n'eſt donc pas aſsès d'auoir eu frayeur du pechè, il faut en ſecond lieu que cette frayeur ſoit excitante, qu'elle eueille le pecheur de ſon aſſoupiſſement. François de Sales annonce la parolle de Dieu, la quelle eſt vne lumiere qui effraye, mais elle auoit cette vertu

dans

dans ſa bouche qu'elle laiſſoit vn aiguillon dãs le coeur du pecheur qui le piquoit ſans ceſſe du deſir de ſa conuertion, & qui luy faiſoit vomir le venin du pechè; combien d'jnfidels apres auoir receu cette lumiere ſe ſont conuertis? combien qui ayant receu lès veritès de l'Euangile, ont perſeuerè dans la creance de ces veritès, qui leur auoient eſtè annonceès. Parmy ces jnfidels il y en auoit vn dont il auoit entrepris la conuertion, c'eſtoit Beſe, il s'adreſſe a luy auec ces parolles, Eueille toy, ne ſois plus rebele a la lumiere. penſe qu'il y à de la gloire de ceder a la veritè, de n'eſtre plus opiniaſtre, de ne plus ſuppoſer a l'authoritè de noſtre

mere

mere la Saincte Egliſe. François de Sales ne triomphoit pas ſeulement de l'inſenſibilitè des pecheurs, ſa charitè triomphoit encore de la froideur des Chreſtiens ; pluſieurs eſtoient rebuttès de la vie ſpirituelle, & de la perfection, ſur cette fauſſe perſuaſion qu'elle cõſiſte dans les mortifications de la chair, dans les exces d'eſprit, dans les deffaillances du coeur, dans les extaſes, & rauiſſements; il deſabuſe les Chreſtiens de cette erreur, & cõme ce grand Sainct auoit vn eſprit de douceur, de ſuauitè, de dilection, de charitè, il eſtablit la veritable deuotion, dans vne tres douce, & tres aymable conformitè a la volontè diuine, ne pen-

sès

sès pas s'il vous plaist, que cet eſtabliſſement ſoit vne inuention de ſon eſprit, il à ſon fondement dans ces parolles de la Saincte Eſcripture: Soyès parfaicts comme voſtre Pere Celeſte eſt parfaict. I'aurois creu qu'il auroit voulu releguer les perſonnes dans les deſerts de la Thebaide, ou ſur le mont Auerne, ou dans l'horreur de Camaldoli, non il s'areſte a l'expoſition que l'Ange de l'Echolle Sainct Thomas à donnè de ces parolles: *Eſtote perfecti ſecundum modum propriæ perfectionis*, il veut dire que la deuotion ſe peut rencontrer dans tous les Chreſtiens, & qu'elle doibt eſtre priſe de chaque condition, & comme dans toute

condi-

condition l'on peut faire la volontè de Dieu; aufsy il ny en à point qui donne l'excluſion de la vraye deuotion.

Sixieſme Triomphe du monde, au milieu du monde.

IL y à deux manieres de triõpher d'vn ennemy, ou par la fuitte, ou en l'attaquant dans ſon fort, le monde eſt noſtre ennemy, il y en à qui remportent la victoire ſur luy, en le fuyant, comme les hermites, & tous ceux qui ayment la ſolitude, ils ſont a couuert des honneurs, des richeſſes, & des plaiſirs, leurs ames gouſtent la quietude d'eſprit, & ne voudroient pas quaucun les vint troubler dans les chaſtes embraſſements quelles, ont auec Dieu leur eſpoux, il y en à d'autres qui m'eſpri-

priſent ces honneurs, ces richeſſes, & ces plaiſirs ſans ſortir du monde ; ſy vous demandès a Sainct Pierre Chriſologue, lequel de ces deux triomphes eſt le plus glorieux, il vous dira, que c'eſt ce dernier, voicy les parolles : *Difficilius quidem, ſed glorioſius, mundo preſente luctari* ; Sainct Bernard eſt de meſme ſentiment, lors qu'il dit que d'eſtre auec les bons, c'eſt le moyen de ſe ſon ſalut, mais de ſe trouuer auec les merchants ſans participer a leur malice, c'eſt s'acquerir de la louange, dans le premier rencontre, il y à autant de facilitè, & de ſeuretè, qu'il y à dans le ſecond de difficultè, & de vertu ; mais douuient, dirès

vous, qui ayant des ames ſy genereuſes dans les deſerts, elles ne quittent point leur ſolitude, pour s'acquerir cette gloire; ien ay touchè la raiſon, c'eſt qu'elles trouuent leur ſeuretè dans le poſte qu'elles ont choiſies, elles ont crainte d'eſtre ſurpriſes, par les attraits du monde, mais cela eſtant, pour quoy eſt ce que toutes les perſonnes qui ſont dans le monde, ne ſe reffugient pas dans les ſpelonques, & les ſolitudes? c'eſt que Dieu prend plaiſir de les veoir combattre en preſence de leur ennemy, & quoy que les plaiſirs ayent beaucoup de pouuoir, Dieu ne les abandonne pas dans le combat, il reſpand des amertumes ſur les plaiſirs pour

leur

leur en donner du deſgouſt, comme il à faict a Sainct Auguſtin, il ſe comporte iuſtement comme vne nourice, quand elle voit que ſon enfant ne proffite pas; parce que le laict qu'elle luy dõne eſt vne viande trop delicatte, & qu'il luy en faut vne plus ſolide, que faict elle? elle met vn peu d'amertume ſur ſa mamelle, cet enfant venant a ſuccer la douceur du laict, trouue de l'amertume, il s' imagine que ce laict eſt changè en amertume, auec ſa main, il rebutte la mamelle, & oblige la nourice a la fermer. François de Sales eſtoit du nombre de ces ames genereuſes, ſa condition d'Eueſque l'engageoit d'eſtre parmy le monde,

il ne prenoit rien du monde, il pouuoit arriuer a la dignitè de Cardinal, il ne ſe laiſſe point eſblouir par la lumiere de la pourpre, on luy offre de l'argent, il ne ſe laiſſe point ſurprendre par ſon eſclat, il conuerſe auec les perſonnes de l'vn, & de l'autre ſexe, il ne penſe dans leur conuerſation qu'à l'honneur de Dieu, & à l'vtilitè de leur ſalut; il eſt cõparè au lis, c'eſt ſans doubte, parceque le lis à cella de propre, que du coſtè qu'il touche la terre, il eſt fort eſtroit, & du coſtè du Ciel il eſt fort large, & tout ouuert, voila comme eſtoit François de Sales, il ne touchoit au monde, & a la terre que par neceſsitè, le moings qu'il luy eſtoit

ſtoit poſsible, mais du coſtè du Ciel vous leuſsiès pris pour vn de ces eſprits celeſtes, qui fuſt deſſendu pour donuer du ſecours ſans perdre Dieu de veue.

Septieſme Triomphe de la Ialouzie, dans l'Inſtitution de ſon Ordre.

SAinct François de Sales à aymè tous les Ordres Religieux, mais ſes affections n'ont pas eſtè eſgalement diſtribueès, il en à eu de particulieres pour l'Ordre des Reuerends Peres Minimes, parce qu'il auoit deuotion a ce grand Sainct, & qu'il emportoit le cordon, il à rendu durant ſa vie de hauts teſmoignages de la vertu admirable de ces Peres, & s'il reuenoit au monde, il en rendroit de tres authentiques en faueur de la pietè de ceux de Rome, principalement de ceux

ceux de la Trinitè du mont, qui font tant d'honneur à la France, & a Sainct François de Sales, le iour de ſa feſte eſtants de concert & d'intelligence, auec les Dames Religieuſes de la Viſitation pour la celebrer auec pompe : & puiſque i'ay nommè ces Dames, cela me faict ſouuenir qu'il à eu des affections toutes ſpeciales pour leur ordre, parce qu'il en eſt l'Inſtituteur ; ſon amour à continuè apres ſa mort, car nous voyons qu'il florit, & qu'il y à plus de trois cent Monaſteres de ſes filles, ce qui ne peut venir que du pouuoir de ſes interceſsions dans le Ciel ; or cet amour fuſt triomphant, en quoy conſiſte

ſon

ſon triomphe, c'eſt qu'il à ſçeu empeſcher la Ialouzie des autres Ordres Religieux; auès vous pris garde? que quand vn Ordre nouueau commançe a florir, la Ialouzie paroiſt incontinent apres, l'on apeine de veoir ſon esleuation, & ſon eſtendue, ſans faire reffleƈtion, que le Cloiſtre eſt vne image de ce qui ſe paſſe dans le Ciel, ou il y à differents degres de gloire, & toutes fois les inferieurs ſont auſsy ſatisfaiƈts de la felicitè des Superieurs, que de leur propre bonheur, ce qui procede de la charitè, la quelle veut qu'on ſe reſiouiſſe auec ceux qui ſe reſiouiſſent; & ce qui faiƈt bien a mon ſuiet, c'eſt que la chari-

charitè dans les differents Ordres Religieux ayant differents offices, celle de l'Ordre de la Visitation, est vne charitè douce, suaue, humble, compatissante aux deffaux du prochain, qui sont toutes qualitès capables de gaigner les coeurs, mesme de ceox qui seroient ialoux de leur progres, & de leur auançement: ce grand Sainct consideroit l'Eglise comme vn iardin, & dans ce iardin il vouloit que ses filles bien aymeès fussent comme les violettes, & les plus petits fleurs, c'est a dire qu'elles perdissent toute sorte d'estime d'elles mesmes, sibien qu'ayant l'humilitè qui les oblige de ceder a tous,

tous, & la charitè qui compatit aux deffaux de tous, elles empeſchent la jalouzie, qui prend ſa naiſſance de la ſuperbe, & de l' amour propre, dont elles ſont fort esloigneès.

Huictieſ-

Huictieſme Triomphe de la juſtice de Dieu dans vne maladie.

ENtre les marques que quelques Saincts ont faict paroiſtre de leur amour enuers le prochain, l'vne des plus grandes c'eſt que non ſeulement ils aymoient les fidels, & les infidels, mais encore les damnés, il reſpandoient ſur eux des larmes les plus amères du monde, quoy qu'il fuſsent perſuadés que leurs larmes eſtoient verſeés inutilement. Sainct François de Sales donna vne proeuue de ſon amour enuers Dieu plus admirable, vous n'aurés pas peine d'entendre

dre cette verité, ſy vous vous ſouuenès qu' il tomba malade dans vne Ville, & que le demon prit ce temps pour troubler ſon imagination, il le fiſt entrer dans vne incertitude de ſon ſalut, car François de Sales penſoit en luy meſme, ſerai ie dans le Ciel? ſerai ie dans l'Enfer? ſerai ie predeſtin? ſerai ie reprouuè? ſerai ie a la droitte? ſerai ie a la gauche? ſerai ie du coſtè des boues? ſerai ie du coſtè des agneaux? cette incertitude luy donnoit beaucoup des motion, le demon ne s'areſte pas la, il luy en fiſt naiſtre dans l'eſprit vne plus inſuportable, car il luy imprima dans l'imagination qu' il ſeroit du nombre des damnès; vous

aues

auès de l'impatiance d'apprendre ce qui reuſsira de cette image ſy affreuſe ; ſon amour ſeſert pour triompher de la juſtice de Dieu dans l'Enfer; que faira cette juſtice pour empeſcher que l'amour ne remporte la victoire ? elle ſe ſeruira de l'abſence, quand l'abſence n'eſt que pour vn temps, elle peut augmenter l'affection, mais quand cette abſence eſt pour touſiours, elle oſte l'affection, & la deſtruit, tout le contraire arriue en noſtre Amant, il veoit par imagination qu'il ſera ſeparè pour jamais de l'obiect de ſes affections, qui eſt Dieu, & dans la veüe de cette ſeparation ſon amour prit accroiſſement, il forme la reſolution d'aymer

Dieu

Dieu durant cette abſence, quoy qu'elle deubt eſtre eternelle. il auoit deux tourments, le premier eſtoit de ſe veoir dans les feux, & dans les Gehennes; le ſecond de veoir que ſon amour ne ſeroit point recompensè par l'amour; ce dernier paſſe toute imagination, & que nul homme ne pouroit ſouffrir, ſi ce n'eſt Sainct François de Sales, qui le ſouffroit pour Dieu. Sainct Bernard diſoit : Seruès Dieu, mes freres, dans la charitè, c'eſt elle qui bannit la crainte, c'eſt elle qui adoucit tous les maux, c'eſt elle qui ne faict point de reflection ſur ſes merites, c'eſt elle qui attend vne grande recompenſe; mais la charitè de Sainct François

çois de Sales dans l'occasion presente, est auec la crainte, elle augmente ses peines, elle est sans merite, elle n'attend point de recompense ; il faut par necessitè que la justice de Dieu luy cede. pour confirmation de ce que ie viens d'auançer, ie me sers de la remarque de Valere Maxime, c'est a sçauoir que les Romains ne decernoient point de triomphe a ceux qui auoient recouuert les Villes de l'Empire, les quelles auoient estè perdues, mais bien a ceux qui auoient estendu l'Empire, cecy estant presupposè ; raisonnons de la sorte, l'amour diuin à son Empire dans le Ciel, les Saincts sont dans vne heureuse necessitè d'es-

tre attachès a Dieu par affection, l'amour à ſon empire ſur la terre, car il y à vne infinitè d'ames, qui n'ayment que Dieu, qui ne veulent que Dieu, qui s'vniſſent a luy comme a leur ſouuerain bien, dans le Purgatoire l'amour y reigne encore, car les ames qui y ſont enfermeès, ayants plus de connoiſſance de la beautè, & de la grandeur de Dieu, ont des deſirs plus violents de ſy vnir, il ny à que dans l'enfer, ou l'amour n'auoit point d'empire, c'eſt la juſtice toute ſeule qui y regne, les damnès n' ayant pas aymè Dieu comme Pere, le haiſſent comme Iuge, qu'à faict François de Sales? il veut eſtendre les limites de l' amour, il croit

croit qu' il ſera pres de la beautè ſouueraine ſans oſer y tourner la veue, & ne laiſſe pas dy porter ſes affections, il apprehende que ce ne ſoit la volontè de Dieu qui exerce ſur luy ſa juſtice, & veut bien ſy conformer, non obſtant les tourments des damnès, & ceux de ſon amour. O amour tu es victorieux de la juſtice de Dieu, le triomphe t'appartient. Tout ce que ie viens d'alleguer de cet Amant, s'eſt paſsè dans l'imagination, & dans ſon coeur, mais l'image qui eſtoit dans l'imagination eſtoit fauſſe, & l'amour qui eſtoit dans ſon coeur eſtoit veritable; le demon eſt confus, il ſe retire auec honte, il arriue a noſtre Sainct comme au Soleil dans

la nature, le quel ſemble eſt obſcurcy par les nuages, ces nuages ne ſont pas qu'il ſoit abſent, & pour proeuue, qu'il eſt preſent, c'eſt qu'il les diſsipe, il ſembloit auſsy durant cette ſuggeſtion du demon, que Dieu fuſt esloignè de noſtre Amant, mais il eſtoit intimement preſent a ſon ame, & n'à permis ce trouble, que pour faire triompher d'auantage l'amour de Sainct François de Sales; ſon ame fuſt en repos de puis, de ce coſtè la, ſon amour meſme eſtoit vne marque de ſa predeſtination.

Nepuieſme Triomphe de la corruption du corps apres ſa mort.

SY Adam dans le Paradis teſtre n'eut point formè le deſſein d'eſleuer ſa condition, & qu'il n'eut point contreuenu a la loy de Dieu, ſon corps auroit iouy du priuilege d'eſtre immortel, ce qui à faict dire au grand Sainct Auguſtin, voyès que la mort, & la corruption ne viennent pas de la loy de la nature, mais de la loy du pechè, l'ame eſt ſepareè auec douleur du corps, par ce qu'elle s'eſt ſepareè auec plaiſir de ſon Dieu, le corps doibt retourner en pouſsiere,

parce qu'il y auoit des pechès, qui eſtoient comme des vers, & des ſerpens dans ſon ame, voila pourquoy il eſtoit iuſte qu'il fuſt dans la pouriture, mais qui auroit trouuè le moyen de rentrer dans l'eſtat d'innocence ou eſtoit noſtre premier Pere, ne meriteroit il pas que sõ corps en fuſt exempt, François de Sales eſtoit vn Adam innocent, depuis le commençement de ſa vie iuſques a la fin, il n'à commis aucun pechè, ſes yeux qui n'ont jamais regardè les obiets de la terre que pour les meſpriſer, ne deuoient pas eſtre ſubiets a la corruption, ſa bouche qui n'auoit que des benedictions en deuoit eſtre pareillement exempte, ſes mains, qui

eſto-

eſtoient pleines de graces, & qui n'eſtoienr occuppeès qu' a operer des mitacles, ne deuoient pas eſtre dans la pouriture, tout ſon corps que l'humilitè vouloit dõner aux Anatomiſtes pour en faire la diſſection, deuoit demeurer dans ſon entier, par ce que cette vertu iointe a la charitè l'auoit esleuè comme vn eſprit: c'eſt vne raiſon qui prouue l'incorruptibilitè de ſon corps. il y en à vne ſeconde, qui n' eſt pas moings digne de refflection: toutes les parties de ſon corps eſtoient employeès pour la Saincteté il couuroit ſa chair d'vn cilice; il exerçoit ſur elle vne eſpece de tirannie par les diſciplines, & les penitences? combien de fatigues,

& de voyages de ce corps dans les visittes de son Diocese? mais sus tout son corps s'estoit spiritualisè en conseruant la virginitè, qui est l'honneur, & la gloire du corps, il estoit doncques bien raisonnable, qu'il jouit du priuilege des esprits, qui sont incorruptibles. Sy l'opinion estoit veritable de ceux qui ont auançè qu' il y auoit des Anges corporels; i'aurois creu Sainct François de Sales de ce nombre, la chastetè est vn beaume precieux qui empesche la corruption. Voicy vne obiection qui ne manquera pas de m'estre faicte, c'est qu'encore que son corps fust deuenu, s'il est permis, de le dire spirituel, cela n'empeschoit pas qu'il ne deubt

deubt estre corruptible, parce qu'il estoit composè des quatre elements, les Philosophes disent que le mixte par cette raison est suiet a la corruption, ie respons que Sainct François de Sales auoit quelque empire sur les quatre elements, il en auoit sur l'eau, il arresta vne tempeste sur la mer; il en auoit sur l'air, car il fit que l'air en ce rencontre estoit serain; il en auoit sur le feu, ce globe de feu qui parust sur sa teste ressembloit a celuy du buisson ardent, qui esclairoit, & ne consommoit pas; il en auoit sur la terre par les morts qu'il en à faict sortir, & qu'il à ressuscitès, ce domaine qu'il auoit sur les quatre elements l'exemptoit heureusement de la corruption.

Con-

Conclusion.

LEs Triomphes ne vont jamais seuls, il y en à qui les accompaignent, & il y en à d'autres qui les suiuent, nous auons veu ceux de Frãçois de Sales nous auons admirè que toutes ses vertus, mais principalement la charitè formoient vn corps d'armeè, parce que les vices se presentoient a luy pour luy declarer la guerre, l'ambition l'attaque dans Rome, l'impuretè dans Padoue, l'heresie dans Geneue, l'appetit irascible trouue de la disposition dans son ame, pour le faire tomber dans la colere, l'appetit concupiscible luy offre la satisfaction

des

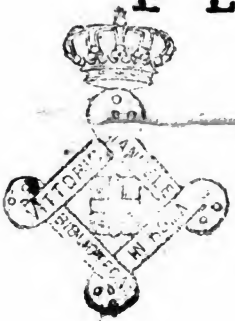
Digitized by Google

des ſens, qu'à faict François de Sales, mais que n'à il point faict, autant de combats ? autant de victoires ? autant de victoires ? autant de triomphes ? mais ces triomphes doibuent eſtre ſuiuis des noſtres ; car il y à difference d'auec ceux des Romains, tout le fruict de ceux cy, eſtoit de ſeruir de ſpectacle, & donner de la ſatisfaction a ceux qui les regardoient, mais dans les tropheès des Saincts, outre l'admiration, il faut l'imitation ; la raiſon eſt, que la vie du Chreſtien eſt vn perpetuel combat, & ce qui eſt bien digne de remarque, c'eſt qu'il ne ſuffit pas de combattre, l'on eſt obligé de remporter la victoire, car la Saincte

Eſcri-

Escripture donne cet aduis : *Non coronabitur nisi qui legitime certauerit*, c'est l'amour diuin qui à faict remporter toutes les victoires à nostre Sainct, cet amour est vn don de Dieu, ce don est accordè a la priere, demandons a Dieu qui est charitè, qu'il respande dans nos coeurs la charitè, c'est elle qui nous faira combattre, c'est elle qui nous rendra victorieux, c'est elle qui nous faira triompher.

FIN.



Digitized by Google

Digitized by Google

8-4

Digitized by Google

BIBLIOTECA